

LE MAÎTRE À PENSER

Anne-Marie CODRESCU

SNSPA, Bucarest, Roumanie

annemarietodrescu@yahoo.com

Abstract: In this article, the author tries to recreate the stages which gradually turned Irina Mavrodin into her spiritual master, her intellectual guide. The teacher reunites the dignity of the soul, the nobleness of the researcher, the devotion of an inspiring trainer.

Keywords: spiritual master, intellectual affinity.

Les mots nous échappent, nous trahissent souvent,... car le coeur a son langage subtil ou fuyant et un regard, le ton de la voix, les moments de silence en disent souvent plus que le bruit des échanges. Comment peut-on communiquer alors l'essentiel? Tout simplement ouvrir la voie et laisser l'esprit de l'autre libre de continuer le dialogue succinct. Ce ne sont pas les réponses qui enrichissent mais le chemin de leur découverte. Consciente de la difficulté de mettre en mots justement le jeu subtil par lequel madame Irina Mavrodin est devenue mon maître à penser, j'essaierai de condenser les moments essentiels où elle m'a accompagnée comme professeur, guide intellectuel et amie.

Le début de nos rencontres date d'il y a 40 ans: une chambre simple, quelques meubles, la lumière tamisée du soleil à travers les rideaux de toile blanche, des objets rustiques, des icônes. Simplicité, franchise, modestie, ambiance chaleureuse. J'en suis conquise et j'écoute religieusement, avec étonnement les conseils synthétiques et précieux qui façonnent mon esprit d'écolier.

Trois ans plus tard, l'esprit éveillé par la connaissance découvre le noyau d'une recherche, sec et fragile. L'idée prendra corps, éclairée par les pages lues mais, surtout, sous la direction du professeur Irina Mavrodin, la vérification de l'hypothèse, travail assidu, se transformera en pur plaisir de découverte, en approfondissement graduel et, finalement, en maîtrise du sujet. Inutile d'essayer de chercher une recette pédagogique toute faite derrière l'effort de mon maître, mais des principes d'action, le respect de la personnalité de chacun de ses jeunes amis, dont elle guide les pas avec délicatesse et fermeté. A la fin du

chemin, l'étudiant savoure le goût de sa peine, le plaisir intact de son fruit. Le maître n'avait pas à déblayer le chemin tortueux, accidenté de la recherche, il signalait seulement de nouveaux obstacles à surmonter et le travail de Sisyphe recommençait. C'était le premier apprentissage de la vie.

Des années plus tard, à l'âge de la maturité, le professeur Irina Mavrodin devient mon guide intellectuel. Avec dévouement professionnel, du tact et une immense patience, elle bouscule la créativité endormie, suggère la voie et les possibilités d'une nouvelle carrière. Mais tout comme vingt ans auparavant, ce n'est pas le but qui compte mais le champ vaste et inexploré d'une nouvelle étude. Mon directeur de thèse sera désormais le modèle de maître dont j'essaierai sans cesse de m'approcher.

Je ne cesse depuis de découvrir avec le même étonnement de l'adolescente d'autrefois la perfection de toute démarche intellectuelle entreprise par mon maître à penser. Magicienne des mots et des tournures roumaines dans la traduction magistrale du roman d'Albert Cohen, *Belle du Seigneur*, essayiste profond, créateur d'école critique par l'approche poïétique/poétique de la littérature, poète sans pareil. J'ose avancer qu'il existe une empreinte stylistique qui lui est propre, un discours unique, personnel, semblable à sa voix calme, chaleureuse et posée. Une économie de moyens conduit le lecteur graduellement vers sa pensée profonde et originale. *La main qui écrit* ne trahit en rien ni sa pensée ni son talent. C'est l'authenticité de l'être qui se dégage de toutes ses oeuvres.

Vivre pour Irina Mavrodin c'est être fidèle à soi-même: évoluer, souffrir, avoir le courage de ne jamais trahir l'essence de sa personnalité. Cette solidité devant l'existence attire depuis toujours ses disciples, souvent ses amis, comme un foyer de stabilité, un repère de spiritualité. Il est difficile de réduire les multiples hypostases de sa personnalité à un noyau profond, définitoire, la complexité d'un être d'exception à quelques constantes. Incontestablement, Irina Mavrodin réunit la profondeur, la clarté et l'originalité de sa pensée à la dignité de l'être, à la noblesse du chercheur et au dévouement du formateur de générations d'intellectuels.

Son anniversaire s'avère être pour moi l'occasion privilégiée de lui faire part de pensées précieusement gardées, de la remercier pour avoir donné, à son insu, un plus de valeur à ma vie, à nos vies, de lui souhaiter de belles années à venir. C'est, pour nous tous, rendre hommage à sa jeunesse intellectuelle, à son dynamisme, à la passion et à la fermeté avec lesquelles madame Irina Mavrodin ne cesse d'affirmer l'idée de dignité intellectuelle et ses valeurs.